

*ideo religuntur dicti libri et reparentur dicta edificia propicius fieri potest.*

Le prieuré de Saint-Nizier-Lestra était sous la protection du prieur de Charlieu depuis 1428 (1). De sept religieux qui s'y trouvaient habituellement, il n'y avait plus que le sacristain.

Au prieuré d'Arnas il y a une longue série de réparations insignifiantes. A Denicé, les visiteurs ne purent entrer dans le prieuré qui était fermé : *ac tamen relacione vicariorum dicta domus est bene edificata et manulenta.*

Il y a une paroisse dont l'emplacement n'a pas été retrouvé et qu'Auguste Bernard indique dans le Cartulaire de Savigny sous le nom de Bella Sargina (2). Elle devait être près d'Anse. Serait-ce Billy ? Il y a deux hameaux de ce nom dans la plaine de l'Azergues entre Quincieux et Anse. La carte de Cassini les cite avec la mention de *brûlé* ; entre deux est le hameau de la Chapelle.

A Chazay-d'Azergues : *Deinde fuit visitatus prioratus loci ejudem presencia vicarii prioris. Reparentur vitrine. Paviatur navis ecclesie. Fiat vitrina in cappella Sti Martini que pertinet curato dicti loci... Sunt ibidem multe res alie indigentes reparatione que dimittuntur discretionem domini Theodori Teralii abbatis moderni Athanatensis (3) et prioris ipsius loci.*

A Dorieux, nous relevons la mention suivante à la fin de la visite du prieuré et de l'église qualifiée de paroissiale : *Nichil solverunt quia nisi tres parrochiani sunt pauperes.*

A Chambœuf près de Saint-Galmier, le prieuré dépendant

(1) Voir *Gallia Christiana*.

(2) Dans manuscrit de cette visite on ne peut lire que Bella-Saigina.

(3) Cet abbé d'Ainay était l'oncle du chevalier Bayard.